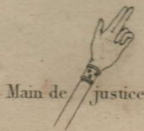




756 Miramolin
 } Lombardie
 757 } Orgue
 760 Non sonnante



22.

PEPIN

LE BREF.

av. 751.

rè. 47.

m. 768.

m. 54.

} épouse

Berthe au grand pied.

74

— Faits principaux. —

- 1° — est élu roi de Soissons par une assemblée de seigneurs qui avaient déposé Childéric III.
- 2° — est sacré et couronné à Soissons au nom du Pape, par saint Boniface, 1^{er} évêque de Maïence.
- 3° — le Pape Etienne II vient implorer contre Astolphe, roi des Lombards, qui assiégeait Rome, le secours de Pepin, qu'il sacre une deuxième fois à Saint-Denis, avec ses deux fils Charles et Carloman.
- 4° — Pepin bat deux fois Astolphe, et lui reprend l'exarchat de Ravenne qu'il donne à Etienne : origine de la puissance temporelle des Papes.
- 5° — défait ou rend tributaires les Saxons, les Bavaïois, les Bretons et les Sarrasins de la Gothie ou Languedoc.
- 6° — une nouvelle guerre, plus sérieuse que les précédentes, contre Waïfre, fils d'Hunald, occupe les huit dernières années du règne de Pepin, qui, par la conquête importante de l'Aquitaine, accomplit l'asservissement de toute la Gaule.

755

— Faits détachés. —

— La deuxième race tire son nom du tudesque Karlingen, enfants de Karl, soit de Charles-Martel, soit de Charlemagne. Pepin (ou Pippin) son chef, voulant rendre sa royauté plus imposante et sa personne inviolable, imagina le sacre à la manière des rois d'Israël : cérémonie pratiquée depuis en France avec le couronnement, sans interruption, jusqu'au règne de Charles X.

— Etienne II le relève lui et toute sa noblesse du serment de fidélité prêté à Childéric III, qui venait de mourir.

— Pepin reconnaissant, et qui venait de recevoir du Pape, avec ses fils, le titre de patrice des Romains, lui fit don de l'exarchat de Ravenne, conquis précédemment par les Lombards sur les Grecs ; cette donation fut confirmée par Charlemagne.

— Quatre grands hommes se succèdent sans interruption dans cette famille, qui après eux parait comme épuisée : Pepin d'Héristal, Charles-Martel, Pepin-le-Bref, Charlemagne. Carloman et ses fils furent enfermés dans un monastère où ils moururent.

— Il se fit qualifier de roi très-chrétien, de roi par la grâce de Dieu.

— Les romanciers, plutôt que les historiens, lui donnent deux filles, mères de Roland et d'Ogier-le-Danois, si célèbres dans les fastes de la chevalerie.

— On voit sur ses monuments la main de justice portée, pour la première fois, comme attribut de justice.

— Usage des étoffes de soie et des fourrures.

— L'entière conquête du Languedoc, que les Arabes avaient conservé depuis leur défaite par Charles-Martel, ne fut effectuée qu'après la prise de Narbonne, qui coûta sept années de siège à Pepin. L'expédition la plus importante de son règne fut celle contre les Aquitains, comme le fut pour son fils la guerre en Saxe.

— Faits contemporains. —

756 — Abdrame, 1^{er} MIRAMOLIN ou roi maure de Cordoue ; Espagne affranchie du califat de Damas.

757 — Didier succède à Astolphe en LOMBARDIE.

757 — L'empereur Constantin Copronyme livré à l'hérésie sanguinaire des Iconoclastes, envoie à Pepin le premier ORGUE qui ait paru en France.

760 — Première horloge à roues, NON SONNANTE, envoyée à Pepin par le pape Paul I.

Sujet de la Gravure.

Pepin, que sa petite taille fit surnommer le Bref, avait cependant un courage et une force extraordinaires. Assistant avec toute sa cour aux fêtes données pour célébrer son sacre, et au combat d'un lion avec un taureau, il saisit le moment où celui-ci allait être étranglé par le lion : Qui de vous, s'écrie-t-il, osera les séparer ou les tuer ? Chacun reste muet. Alors il s'élançait dans l'arène, et, en deux coups de sabre, il abat la tête du lion et celle du taureau. *David était petit*, dit-il avec fierté ; *mais il terrassa l'orgueilleux géant qui avait osé le mépriser (Goliath). Vous semble-t-il maintenant que je puisse être votre seigneur ?*



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.